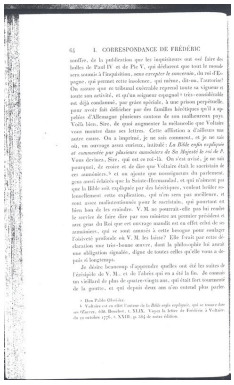
Lettre de D'Alembert à Frédéric II, 30 décembre 1776

Auteurs : D'Alembert



64 I. CORRESPONDANCE DE FRÉDÉRIC

souffre, de la prédilection que les inquisiteurs ont *osé* faire des bulles de Paul IV et de Pie V, qui déclarent que tout le monde sera soumis à l'inquisition, *sans excepter le concordat*, du mal qu'engage, qui permet cette insolence, qui mène, dis-moi, l'auteur? On assure que ce tribunal *exécrable* regrette toute sa vigueur et toute son activité, et qu'un séjour engagent très-considérable est déjà condamné, par grâce spéciale, à une prison perpétuelle, pour avoir fait délibérer par des familles héritiques qu'il a rapaties d'Allemagne plusieurs centres de son malheureux pays. Voilà bien, Sire, de quoi augmenter la mélancolie que Voltaire vous montre dans ses lettres. Cette affliction a d'ailleurs un autre cause. On a imprimé, je ne sais comment, et je ne sais où, un ouvrage assez ordinaire, intitulé : *La Bible enfin expliquée et commentée par plusieurs aumôniers de Sa Majesté le roi de F.* Vous devinez, Sire, qui est ce roi-là. On n'est avisé, je ne sais pourquoi, de croire et de dire que Voltaire était le surintendant de ces aumôniers? et on ajoute que nonseulement du parlement, gens assez éclairés que la Sainte-Hermandad, et qui n'aimeront pas que la Bible soit expliquée par des hérétiques, voulant brûler ce bouquiniment cette explication, qui n'en sera pas moins, et sont assez malintentionnés pour le soutiennent, qui pourtant ont bien bon de les croiroient. V. M. ne pourrait-elle pas lui rendre le service de faire dire par ses ministres au premier président et aux gens du Roi que cet ouvrage nauséfit est en effet celui de ses aumôniers, qui se sont amusés à cette bouquin pour soulager l'ennuyé produite où V. M. les laisse? Elle l'exoit par cette déclaration une très-bonne action, dont la philosophie lui saurait une obligation signalée, digne de toutes celles qu'elle vous a déjà et longtemps.

Je désire beaucoup d'apprendre quelles sont *ôté* les suites de l'entrepide de V. M., et de l'abrégé qui en a été la fin. Je connais un vieillard de plus de quatre-vingts ans, qui était fort tourmenté de la goutte, et qui depuis deux ans n'en ressent plus parlée

1. Dom Pedro Olivrière.

2. Voltaire est en effet l'auteur de la *Bible enfin expliquée*, qui se trouve dans ses œuvres, édit. Beuchot, t. XLIX. Voyez la lettre de Frédéric à Voltaire du 20 octobre 1776, t. XXIV, p. 264 de notre édition.

Informations sur cette page

LangueFrançais
ÉditeurIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Informations sur le fichier

Nom original : 76-79 001.jpg
Lien vers le fichier
Extension : image/jpeg
Poids : 0.98 Mo
Dimensions : 1713 x 2846 px
Fichier créé par Irène PasseronFichier créé le 16/06/2020 Dernière modification le 20/08/2024